

Martine Viale, *Ma Intervalle*, performance d'une semaine présentée à La Centrale Galerie Powerhouse, Montréal, Canada, 2013  
© photo : Max Wyse



# ACTUS

## ACTUS V

BRUXELLES I  
DU 06 AU 11.11.17

PROGRAMME COMPLET :  
[WWW.PAERSCHE.ORG/PORTFOLIO/](http://WWW.PAERSCHE.ORG/PORTFOLIO/)  
ACTUS-V-BRUSSELS-06-11-11-2017/

**ACTUS est une plate-forme d'expérimentation et de réflexion sur l'Art Performance, mise sur pied en 2012 par l'Asbl Ricochets, dans l'idée d'ouvrir un espace de visibilité inédit et d'offrir une occasion de travail collectif aux artistes. La 5<sup>ème</sup> édition d'ACTUS s'implantera à Bruxelles du 6 au 11 novembre, en partenariat avec la MAAC, le 10/12, la Bellone, l'ENSAV-La Cambre, l'ESA le75 et l'ULB (Master en Arts du Spectacle vivant).**

La curatrice Béatrice Didier — elle-même performeuse depuis plusieurs années — a fait le pari pour cette édition de miser sur plusieurs générations d'artistes qui comptent dans le paysage de la création artistique actuelle et contribuent à sa transformation. ACTUS V offrira aux spectateurs la possibilité de découvrir les travaux de Claude Cattelain, An Debie, Benoît Félix, Cynthia Godart, Kris Canavan, Antoni Karwowski, Aye Ko, Monica Klingler, élément Losson, Mélanie Peduzzi, Eivira Santamaria, Ilka Theurich, Martine Viale ainsi que ceux d'Alice De Visscher, Sylvie Pichrist, et du collectif PAERsche.

Depuis les premières éditions (Liège 2012, Namur 2013, Bruxelles 2014, Liège 2015), le projet ACTUS défend une ligne d'expérimentation collective, à contre-mouvement de l'individualisme prégnant dans nos sociétés actuelles, en favorisant les associations provisoires, le partage et la mise en réseau. Ces enjeux se concrétisent notamment à travers une *open session* proposée dans l'espace public, qui, d'emblée, déjoue — de par son caractère ouvert et collectif — les effets de maîtrise et de déqualification. Elle offre un cadre à des actions ouvertes aux accidents, aux transformations, aux détours. Elle suppose de la part de l'artiste une prise de risque et une mise en danger — le danger magnifique de voir sa trajectoire déviée

ou réinventée sous l'impulsion de l'action d'un autre (artiste, spectateur ou passant). Elle requiert la capacité à intégrer le changement au fur et à mesure où il advient. Elle rend l'issue incertaine, et dépendante de l'accord implicite de sensibilités multiples, qui s'accordent malgré leurs différences, et parfois même malgré leurs tensions. L'*open session* rend urgente et manifeste la question de savoir *comment du commun est possible*.

En ce qu'il encourage les expériences artistiques collectives, le projet ACTUS assume une dimension *politique* — au sens d'un rapport critique et engagé au monde. La performance est buissonnière ; elle ignore les frontières (ou au moins les remet en jeu). Elle est l'occasion d'un langage plus sensible, plus direct, moins dépendant des conjonctures où il s'inscrit, parce que basé sur une expérience de *présence effective*. Elle est explicitement polysémique, ouverte et *indéterminée* ; elle offre donc à chacun la possibilité d'y trouver des prises. Dans cette indétermination réside justement son caractère politique, comme l'a montré avec force le philosophe Jacques Rancière. Telle est la force critique de cette forme d'expression : l'artiste n'anticipe pas sur la compréhension du spectateur, ne parie pas à l'avance sur ses compétences ou sur sa connaissance. L'Art Performance permet de sortir des déterminations rigides, de ce qui nous assigne trop définitivement à une culture, à un genre, à une classe sociale ou politique. Le spectateur doit avoir droit à son anonymat. Il a droit à ce qu'on ne lui assigne pas une position, que l'on n'attende pas de lui qu'il se comporte de telle ou telle manière. Il a le droit de s'inventer lui-même une position à partir de ce qu'il voit. Pour Rancière, est politique ce qui permet de reconfigurer l'expérience sensible, de lui inventer de nouvelles coordonnées.

Le projet ACTUS tentera — une fois encore —, par le biais d'ateliers pour les étudiants et de tables-rondes plus théoriques, de ne pas déconnecter la création et l'expérience artistique d'une réflexion soutenue sur le genre de



Ilka Theurich, *Puppa extended* (day 4, 2016), performance de six jours présentée dans le cadre de l'exposition collective *Juego de Muñecas*, Espacio de Arte Contemporáneo, Montevideo, Uruguay, 2016/2017  
© photo : Juan Pablo Campistrós

la performance. Une première rencontre, *L'Art Performance, au-delà de l'image* (08/11, La Bellone, modération Béatrice Didier), permettra aux artistes d'ACTUS V d'exposer, d'analyser et de discuter leur rapport à l'image. La seconde, *Performance et Politique : l'Art Performance pour questionner le monde / Performance and Politics: Performance Art to question the world* (09/11, La Cambre, modération Antoine Pickels), affrontera directement la question de l'engagement critique et politique des performeuses et performeurs. Les artistes belges et internationaux invités pour cette édition partagent une vision préoccupée du monde en son état actuel, assument leur position engagée, affrontent des sujets brûlants (société de consommation, violence et fragilité des individus, émancipation, regard sur la femme, dictatures, etc.), ou construisent des moments de silence et de déconnexion — qui ne sont jamais des moments de repli. **Maud Hagelstein**